

TRAVAILLER

Nom : Yasmina Chavanne

Genre : Femme

Né-e en : 1991

Adresse : 22 rue des postes 93300 Aubervilliers

Téléphone : 0695376096

Email : yasmina.chavanne@outlook.com

Instagram : <https://www.instagram.com//yasmina.chavanne/>

Observations :

TRAVAILLER

Réponses Dossier

Durée totale des rushes : 17:29:00

Support de tournage : Numérique

Durée estimée du film : 0:20:00

Etapes de réalisation accomplies : tournage et prémontage image et son

Besoins nécessaires à la finalisation : montage image, effets spéciaux, étalonnage, montage son, mixage son

Lien de visionnage pour présenter 5 à 7 minutes

d'images tournées (montées ou non, sonores ou <https://vimeo.com/1044403275>

non) :

Mot de passe : secretpassword

Je souhaite présenter mon projet à l'atelier Un Joli

Mai : non

Si oui : bénéficiez-vous d'une prise en charge des

coûts de formation ? :

Jérôme se réveille dans le train face à la mallette d'un voyageur qui s'est absenté. Sur un coup de tête, il la dérobe à la volée. Déçu par le contenu de la mallette d'homme d'affaires, Jérôme a subitement envie de tout foutre en l'air et prend la route pour l'aéroport. Alors qu'il a tout perdu et se retrouve nez à nez avec sa victime, sa trajectoire continue de le mener irrémédiablement au travail.

A-t-on tous l'opportunité de rêver ? De rêver d'autre chose ? De se rêver autrement ?

Enfant comme pré-adolescente, je me suis constamment vécue comme inadaptée, certainement du fait de la marginalité de mon milieu économique, culturel et social familial. Jeune adulte étudiante/active, je me suis vite sentie usée et désorientée, en raison du cumul précoce et erratique de mes expériences professionnelles et sociales. Après avoir été plus ou moins intégrée à divers milieux sociaux complètement opposés, j'ai tour à tour été barman, serveuse, vendeuse en prêt-à-porter, femme de ménage, et même domestique, en même temps qu'étudiante en école d'art ou en master recherche. Inlassablement, j'ai tenté d'échapper ou d'appartenir artificiellement, sans jamais vraiment m'y reconnaître, à différents groupes sociaux.

Cette position, qui m'a longtemps paru inconfortable, m'a permis de constater la nature arbitraire et superficielle des repères sociaux en même temps que la rigidité des mécanismes de mobilité sociale, qu'elle soit d'ailleurs ascendante ou descendante. J'ai pu observer notre tendance à figer les représentations et les postures, et à délimiter croyances et perspectives. Ces observations m'ont amenée à redouter le caractère vertigineusement déterminant qu'a le travail –ou son absence– sur la perception de soi-même et la reconnaissance d'autrui ; sur notre quotidien, nos champs d'action et nos prétentions, en plus d'induire une prise de position dans un système auquel on est contraint de participer. J'ai aussi remarqué que plus on se trouve en bas de l'échelle sociale, plus le fossé qui sépare la réalité et les rêves est susceptible de continuer à se creuser. Cette inadéquation m'est alors apparue comme le foyer potentiel d'une véritable disjonction intérieure, ou plus simplement, d'une détresse inexprimable.

Le film est pour moi le médium le plus à même de restituer toute la confusion et l'ambivalence que suscitent certaines interactions ou certaines situations qui confinent à l'abstraction. Il rend possible un jeu de corrélations et de décalages entre ses composants (la dramaturgie, l'image et le son), il peut coïncider avec ceux d'une lecture sociologique (le script, le rôle, l'acteur, l'environnement social ou les notions de séquence, de point de vue, de cadre, ou encore de pathologie sociale), et permet de transposer des perceptions sensorielles et cognitives. C'est en établissant un lien artificiel mais effectif entre les logiques narratives, psychiques et sociales, en démontrant la force des scripts préétablis et des différents biais qui en découlent, que je cherche à **démontrer la nature fictionnelle de l'identité et des repères sociaux**, mais aussi **la capacité d'un système dysfonctionnel à tourner à vide**. Il me semble que **c'est de l'incapacité à faire sens ou à tirer parti de cette mécanique incoercible, de l'impuissance à la déjouer, que résulte la souffrance sociale**.

Voilà presque deux ans que ce court métrage a été tourné et que malgré mes efforts acharnés, je suis dans l'incapacité de le finaliser. D'abord, pour des raisons matérielles et de temps, mais surtout par manque de compétences et de réseau appropriés. En tant que décoratrice dans le secteur, ma position et mes connaissances sont très différentes de celles requises pour réaliser. J'ai été jusqu'ici très seule pour mener à bien ce projet, pour lequel je me sens toujours illégitime. Si j'ai été capable de faire des investissements personnels et professionnels incertains, de parier sur ma capacité à comprendre et à absorber la quasi totalité des postes de production d'un court métrage dont je savais le message et la forme complexes et ambitieux, et dépassé une longue série de contraintes, je suis à ce stade certaine que son existence dépend de l'intervention de spécialistes.

Bien que j'aie déjà dû approfondir le montage pour pouvoir juger de la validité du projet, puisque c'est mon premier coup d'essai, l'intervention d'un.e monteur.se reste indispensable. Le pré-montage m'a appris qu'un dosage précis déterminait la bonne réception d'une information ou d'une impression, et que l'équilibre de ce film, en raison de l'originalité de sa forme, était délicat. Ayant anticipé les défaillances de la mise en scène, la matière première est malléable. La version actuelle nécessite le regard d'un.e expert.e, pour arbitrer plusieurs questions de réception et de narration, supprimer ou réintégrer des rushs, équilibrer la structure globale, jouer sur les variations de cadences et accentuer le caractère flottant ou elliptique de certaines séquences. N'ayant jamais dirigé d'acteurs ou filmé de récit, et les interprètes n'ayant jamais joué, les dispositifs de mise en scène et de montage ont été pensés de sorte à ce qu'ils puissent assumer une grande part de l'expressivité et porter les différentes dynamiques du film.

L'étalonnage, au-delà de son usage classique, permettrait de faire exister l'atmosphère hallucinée. Un effet de luminance permettrait de marquer le caractère lunaire et imaginaire de cette longue digression. Je suis attachée à l'héritage esthétique et formel de l'art vidéo et de certains films expérimentaux ; à une écriture plastique assumée, autant pour ce qu'elle dit du statut de l'image que pour son caractère synesthésique. J'aimerais donc pouvoir développer les effets ébauchés. En dehors de l'ajout de petits effets spéciaux nécessaires aux raccords et au soutien de la tension narrative, les effets de surimpression et de déformation permettront d'obtenir un effet de dissociation, de déréalisation ou de désintégration du réel. Celui qui manque le plus concerne la séquence de révélation de l'emploi de Jérôme au fret aéroportuaire. J'aimerais pouvoir y intégrer un effet réaliste de turbulences dues aux rejets de kérosène et à la chaleur atmosphérique. Alors que les turbulences utilisées jusque-là sont l'expression d'un état psychique, elles sont ici celles de l'état de son/l'environnement. Le film consiste à révéler les causes plus larges d'un symptôme spécifique.

Toujours selon cet héritage, la clé de lecture du film se trouve dans le son. La musique (usage autorisé) structure le récit et articule les différentes métamorphoses du protagoniste. Le son est ici complémentaire. Si toutes les logiques du film doivent se retrouver au niveau sonore, certaines intentions ne dépendent que du son. Il doit contenir couplets et refrain, motifs, et fonctionner comme un mauvais présage. Certains éléments tels la topographie, la météo et la vitesse, qui peuvent apporter une tension à la fois réaliste et métaphorique, demandent aussi à être travaillés. Le tournage ayant bénéficié de la captation d'une ingénieure du son, avec un clap et du matériel professionnel, les rushs sonores sont encore entièrement à exploiter. Je n'ai synchronisé que les dialogues et quelques mouvements, et j'ai pour le reste fait des collages de bruitages et téléchargements en vue de poser des intentions. Le montage son demande à être pensé par un.e spécialiste qui saura mettre en place un nuancier et structurer le film par blocs d'intentions sonores contrastés. Le mixage lui, déterminera il me semble, l'efficacité du propos/du film. En raison de ma méconnaissance de ce travail, le montage son est dans la version pré-montée, très homogène, artificiel, orchestré. Ce style correspond à l'intention de la première moitié du film, qui est de progresser vers une fuite/une dramatisation du réel ; grâce à des analogies sonores, des déformations, une surenchère ; un traitement fantastique. Par contre, les séquences de la dernière partie/du retour au réel, devraient rompre avec les précédentes et revenir à l'épure, en étant strictement documentaires. Le réel doit recoloniser tout l'espace, être inconfortable, et déranger par sa platitude. Dans la même logique que la trame narrative qui fonctionne «à rebours», le son qui tient lieu de partition mentale en exprimant une perception subjective, doit à la fin, imposer une réalité sensorielle objective, **celle qui ne contient l'opportunité d'aucun drame**, celle qui est quotidienne ; inévitable.

yasmina chavanne

Née le 15 février 1991
de Tours

22 rue des postes
93300 Aubervilliers

yasmina.chavanne
@outlook.com

+336 95 37 60 96
permis B

Paris

Bordeaux

Bruxelles

2015-2017

Master 1&2
Management culturel
orientation audiovisuel
Major de promotion

Mémoire de Recherche
Diffuser l'art vidéo :
Les enjeux de la distribution
à travers l'exemple
d'Heure Exquise ! (FR),
Argos (BE) et Lima (NL)



2013-2015

Bachelor
Arts plastiques
visuels et de l'espace
avec hautes distinctions



Ecole supérieure d'art
publique à Bruxelles

2010-2013

Licence
Littérature
et civilisation
anglophone
mention assez bien



yasminachavanne
yasmineonair

2024

Cheffe décoratrice

Long métrage *La danse des renards* de Valery Carnoy
Hélicotronc & Les films du Poisson, Belgique France

Infographiste

Série 7 épisodes *Amours solitaires* Saison 2, réalisation Louise Condemni
Chef décorateur Pierre Moreau, Milgram & Arte

2023

Régisseuse d'extérieurs décoration historique (1940)

Long métrage *La vie devant moi* de Nils Tavernier
Chef décorateur Mathieu Menut, Bonne Pioche Cinéma

2022

Dessinatrice décors prépa & Régisseuse d'extérieurs décoration historique (1895)

Long métrage *Captives* de Arnaud des Pallières
Chef décorateur Laurent Baude, Prelude

Assistante ensemblier

Long métrage *Sur la branche* de Marie Garrel-Weiss
Chef décorateur Mathieu Menut, Elzevir Films

Cheffe décoratrice

Long métrage *Paula* de Angela Ottobah, Production Kidam

2021

Régisseuse d'extérieurs décoration

Série Alexandra Ehle, épisode 9, réalisation François Basset
Chef déco Boris Piot, Etoile Rouge & France Télévisions

Assistante décoratrice adjointe

Série 6 épisodes *Le monde de demain*, réal. Katell Quillévéré et Hélier Cisterne
Cheffe déco Véronique Sacrez, Arte et Netflix

Régisseuse d'extérieurs / accessoiriste

3 Spots ANSSI x Bureau des légendes, réalisation Mathieu Spadaro, The Oligarchs

2020

Régisseuse d'extérieurs décoration

Unitaire *L'ami qui n'existe pas*, réalisation Nicolas Cuche
Chef décorateur Patrick Durand, Jerico & France Télévisions

Seconde assistante décorateur (remplacement 1er assistant)

Série Alexandra Ehle, épisode 7, réalisation François Basset
Chef déco Boris Piot, Etoile Rouge & France Télévisions

Seconde assistante décorateur

Série Alexandra Ehle, épisode 6, réalisation Magaly Richard Serrano
Chef déco Boris Piot, Etoile Rouge & France Télévisions

2019

Régisseuse d'extérieurs décoration

Long métrage *Messe Basse* de Baptiste Drapeau
Chef décorateur Julien Renard, Capricci

Cheffe décoratrice

Court métrage *Yamb* de Winnele Veyret, Vertical Productions

Accessoiriste plateau

Publicité Roche, réalisation Ugo Savouillan, Saint Gingembre

Assistante décorateur adjointe

Unitaire *Les Mystères de brouage*, réalisation Lorenzo Gabriele
Chef déco Christophe Rudel, Flach film & France Télévisions

Assistante décoratrice adjointe

Unitaire *Ramdam* de Zangro

Cheffe déco Laurence Brenguier, Bien ou bien & Arte

Assistante décoratrice adjointe

Série Mongeville, épisodes 21 et 22, réalisation Edwin Bailly
Cheffe déco Vanessa Holmière, France Télévisions

Cheffe décoratrice

Publicité web, réalisation Christophe Michalon, Saint Gingembre

Décoratrice et accessoiriste plateau

Clip *Bonnie* d'Odezenne de Alix Caillet & Adrien Benoiel, Universeul & Mamalova

2018

Décoratrice et accessoiriste plateau

Clip *Au Baccara* d'Odezenne de Alix Caillet & Adrien Benoiel, Universeul & Mamalova

Assistante décorateur adjointe (assistante accessoiriste)

Série *Un si grand soleil*, Cheffe déco Edwige Geminel, France Télévisions

Assistante décoratrice adjointe

Série Mongeville, réalisation Dominique Ladoge

Cheffe déco Vanessa Holmière, France Télévisions

1ère assistante décorateur

Court métrage *La Plaine*, de Dimitri Pougnet

Chef déco Lucas Bacle, Production Kidam

Assistante décorateur

Publicité *Manpower*, réalisation Ugo Savouillan

Chef déco Lucas Bacle, Saint Gingembre

Assistante décoratrice

Court métrage *Les derniers oiseaux* de Benoit Pannetier

Cheffe déco Vanessa Holmière, 10:15 Productions

2017

Assistante décoratrice

Court métrage d'étude *Simon pleure* de Sergio Guataquirá
Cheffe déco Sophie Bourry, IAD, Belgique

Accessoiriste plateau

Clip *Strayed Away* pour Horshk de David Fitt, Abyssal Process, Bruxelles

2016

Cheffe décoratrice accessoiriste

Court métrage d'étude *Triple Jeu* de Bruno Ali Nesin, INSAS, Bruxelles

Décoratrice accessoiriste

Court métrage d'étude *Eté canicule* de Valery Carnoy, INSAS, Bruxelles

Stagiaire scénographie d'exposition

Conception de 3 expositions Recyclart Centre d'art, Bruxelles

2015

Assistante scénographe

Vertical Spatial Practice, installation scénique de Wouter de Reave, Bruxelles

Activités annexes en assistantat de production à Néon Rouge (stage Bruxelles) Mamalova et Kloudbox (Bordeaux) de 2016 à 2018

Activité salariée en tant que serveuse, barman, réceptionniste, vendeuse en prêt-à-porter, personnel d'entretien de 2007 à 2018